L'animal, cet inconnu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dressé pour tuer, le pit-bull

Ce molosse, dont la mâchoire a une puissance de cent quarante kilos au centimètre carré, sème la panique aux Etats-Unis: 16 personnes tuées en 18 mois! Chien massif d'une cinquantaine de kilos, au poil foncé et ras, aux petites oreilles pointues et dressées, il est le résultat d'un croisement de bouledogue et de chien terrier effectué par les Britanniques en 1830. Destinés à combattre des taureaux, les chiens les plus agressifs étaient alors systématiquement sélectionnés. On fait la même chose aujourd'hui, aux Etats-Unis. Et «les chiens qui refusent de se battre servent de pâtée aux autres», dit Frédéric Chauvinau, un dresseur professionnel français interviewé par «Le Nouvel Observateur». Ce chien-phénomène dévore 40 francs français de viande rouge par jour. Il est un «signe extérieur de puissance» pour les classes modestes qui «jouent aux bourgeois», disent les sociologues américains. Baptisés Hitler, Rambo..., ils sont dressés aussi pour transporter impunément de la drogue ou participer à de spectaculaires combats entre chiens. Les pro-pit-bulls les musclent en les faisant courir attachés au pare-chocs de leur voiture. Ils développent leur agressivité en les fouettant ou en leur faisant absorber piments et anabolisants. Chats et petits chiens vivants leur sont donnés en pâture. Pour lutter contre cette plaie, les anti-pit-bulls ont formé des comités qui proposent de les tirer au fusil, sans sommation. Les dirigeants américains essaient de les faire interdire et le parlement projette une assurance obligatoire de 100 000 dollars pour tout propriétaire de pit-bull. Frédéric Chauvineau possède les deux seuls spécimens en France: Charles, un mâle de 6 mois, et Gypsie, une femelle d'un an, qui sont «affectueux, taquins, heureux et pas du tout hargneux». Leur maître précise qu'ils vivent au grand air, jouent avec d'autres chiens, reçoivent de l'affection et sont parfaitement «sains».

Le panda géant Chu-Lin

vient de fêter son cinquième anniversaire au zoo de Madrid. «L'animal le plus cher du monde» selon le livre Guinness des records. Sa valeur est évaluée à 10 millions de francs français. Chu-Lin pesait 110 g à sa naissance en captivité, 116 kg aujourd'hui.

Oiseaux drogués

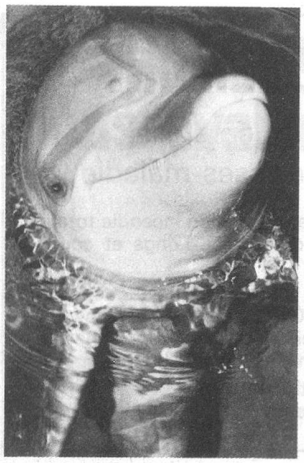
au Canada, où un décret gouvernemental vient d'autoriser les fabricants de graines à inclure celles du cannabis, qui auraient un merveilleux effet sur leur chant.

Le mystère des dauphins s'éclaircit

Mammifères marins bienveillants, ils ont une intelligence et une organisation sociale qui leur réservent une place à part aux yeux des humains. Ils vivent en eaux profondes et lorsque les premiers naufrages collectifs (qualifiés de suicide) furent observés au cours des années soixante, les spécialistes pensèrent à une trop forte

RENÉE VAN DE PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU



augmentation de la population, à une concentration de planctons et de poissons en eaux inconnues ou trop peu profondes, à une infection de l'oreille interne qui bouleverserait leur équilibre et leur capacité d'écholocation, aux effets néfastes des explosions sous-marines. Autant d'explications qui n'ont pu être prouvées. Des scientifiques canadiens viennent d'autopsier une troupe de dauphins venue s'échouer, s'engraver, sur les plages du New Jersey, aux Etats-Unis. Ils ont découvert des altérations de la peau et des hémorragies cérébrales qui seraient dues à un vibrion, un micro-organisme qui perturbe le système immunitaire de ce delphinidé vieux de 10 millions d'années.

Nouveau venu, le lundehund

C'est un petit chien de chasse nordique, un survivant de la période glaciaire spécialisé dans la chasse au macareux (variété de pingouin). En norvégien, lunde signifie macareux et hund chien. A peine plus grand qu'un fox, yeux vifs légèrement inclinés, poil ras, ce petit phénomène est doté de pattes à six doigts, dont certains sont palmés. Ce doigt supplémentaire lui assure une parfaite stabilité dans les éboulis des falaises abruptes où pondent les oiseaux. Sa queue est aplatie comme celle de la loutre. Ses oreilles se replient sur elles-mêmes, obturant le conduit auditif pour éviter les particules de terre qui s'y infiltrent lorsqu'il s'introduit dans les flancs des falaises où nichent les macareux. Les articulations de ses pattes sont si souples qu'il peut faire le «grand écart», et celles de ses cervicales lui permettent de plier la tête en arrière jusqu'à toucher le dos. Reconnu par la Fédération canine internationale, le lundehund n'existe plus aujourd'hui qu'à quelques centaines d'exemplaires en Scandinavie. Deux couples viennent de débarquer en France chez des éleveurs de Pontoise et de Troyes. Ils espèrent obtenir des chiots de ce «chien très doux, d'une grande gentillesse, parfois désobéissant mais remarquable chien de compagnie». Le prix d'un chiot varie entre 2000 et 3000 francs français.

Boom sur les lamas

Ils sont partout aux Etats-Unis. Sur les plateaux de télévision, dans les magazines, sur la pelouse de Michael Jackson et les terres de l'actrice Kim Novak, qui en fait l'élevage. Toute douceur et gentillesse, plus petit qu'un chameau, le lama était jusqu'ici recherché par les Américains comme animal familier. Mais aujourd'hui il s'agit d'un véritable marché: un mâle de 8 ans, *Professor*, acheté 500 dollars il y a quelques années, vient d'être revendu 85 000 dollars. Un bébé lama en vaut 30 000. Mais «Newsweek» affirme que le marché est déjà saturé et la mode se porte maintenant vers des kangourous miniaturisés.

R. V. P.